

Le Monde

www.lemonde.fr

59^e ANNÉE - N° 18269 - 1,20 € - FRANCE MÉTROPOLITAINE

MERCREDI 22 OCTOBRE 2003

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

Le 32^e Festival du nouveau cinéma et des nouveaux médias s'est achevé dimanche

Le festival de Montréal veut mettre la technologie « au service des auteurs »

MONTREAL

de notre correspondante

Daniel Langlois est un homme plutôt discret. Multimillionnaire - il a fait fortune grâce à son logiciel d'effets spéciaux Softimage -, il exerce une puissante influence sur le cinéma indépendant au Canada. Le Festival international du nouveau cinéma et des nouveaux médias de Montréal (FCMM), dont la 32^e édition s'est tenue du 9 au 19 octobre, doit sa renaissance à Daniel Langlois : en 1999, il y a injecté de l'argent frais et lui a offert des murs. Le FCMM se tient à Ex-Centris, complexe bâti par Langlois comprenant des salles destinées à la diffusion du cinéma de répertoire et abritant aussi des studios de production ultramodernes destinés aux films d'auteur et aux projets multimédias.

Après le Festival des films du monde de Montréal et celui de Toronto, le FCMM clôt la saison des grands rendez-vous de cinéma au Canada. Le FCMM, aujourd'hui dirigé par Claude Chamberlan et présidé par Daniel Langlois, a pour vocation de présenter des films d'auteur et d'en suivre le cheminement. Ainsi Werner Herzog, qui présenta *Fata Morgana* en 1971, lors du premier FCMM, est venu cette année montrer son « documentaire » (le ci-

néaste refuse ce terme) *Wheel of Time*, à l'occasion d'une rétrospective de trente films.

Outre une programmation établie à partir des autres festivals de l'année (*Dogville*, de Lars Von Trier, *Son frère*, de Chéreau) et des découvertes de Claude Chamberlan, le FCMM se distingue par une imposante section « Nouveaux médias », mettant à l'honneur l'expérimentation narrative et interactive, en phase avec les préoccupations de son mécène digital. « 2003 est une année charnière, estime sa responsable, Danièle Racine. On baigne dans la culture numérique avec des projets interdisciplinaires d'artistes. » Avec l'installation interactive de l'Américaine Rosemary Comella, par exemple, « le spectateur navigue dans un film, part à la rencontre de personnages dans les dédales d'un vieil hôtel de Los Angeles et choisit sa propre histoire ». On s'en va ainsi, ajoute Danièle Racine, vers « l'explosion du scénario linéaire ».

Scénario... le mot revient souvent aux lèvres de Daniel Langlois, qu'on lui parle de films d'auteur ou de révolution numérique. Sa Fondation pour l'art, la science et la technologie, qui distribue de généreuses bourses à des artistes explorant les nouvelles technologies, est impli-

quée financièrement dans le projet international « To be continued », successeur de l'ancienne association française Equinox. A ce titre, Daniel Langlois a accueilli début octobre, dans son « club privé » de Montréal, un atelier auquel ont participé onze scénaristes du monde entier.

Le roi des effets spéciaux a aussi sa petite idée sur la manière dont la révolution numérique peut profiter au cinéma d'auteur. Déçu par l'industrie américaine, il affirme ainsi que « la technologie doit être au service d'un scénario et non l'inverse ». Au FCMM, il en a fait en quelque sorte la démonstration en présentant en format haute définition *La Face cachée de la Lune*, réalisée et jouée par Robert Lepage, dont la pièce du même nom a fait le tour du monde. Pour Daniel Langlois, « la technologie supporte ici le créateur et lui donne une liberté et une souplesse incroyables ». Robert Lepage ne le dément pas : « Le film devient ainsi presque un art vivant, que l'on peut resculpter jusqu'à la dernière minute. »

Au palmarès du FCMM

- **Louve d'or (prix du long métrage DVcolor) :** *Osama*, de Siddiq Barmak (Afghanistan).
- **Prix du scénario Radio-Canada :** *Depuis qu'Otar est parti*, de Julie Bertucelli (France).
- **Prix du public Volkswagen :** *Les Yeux secs*, de Narjiss Nejjar (France, Maroc).
- **Prix du documentaire ONF :** *Hush !*, de Victor Kossakovsky (Russie).
- **Loup argenté (prix du court métrage Vision globale) :** *O Nome E O N.I.M.*, d'Ines Oliveira (Portugal).
- **Cyberloup (prix des nouveaux médias) :** ex aequo *Office Voodoo*, de Michael Lew (Irlande), et *Switching*, de Morten Schjodt (Danemark).
- **Prix de l'Association québécoise des critiques :** *Jésus, toi qui sais*, d'Ulrich Seidl (Autriche).
- **Prix Cours écrire ton court (prix spécial de développement du scénario) :** *Les Adieux*, de Lisa Sfriso (Québec, Canada).

Anne Pélovas